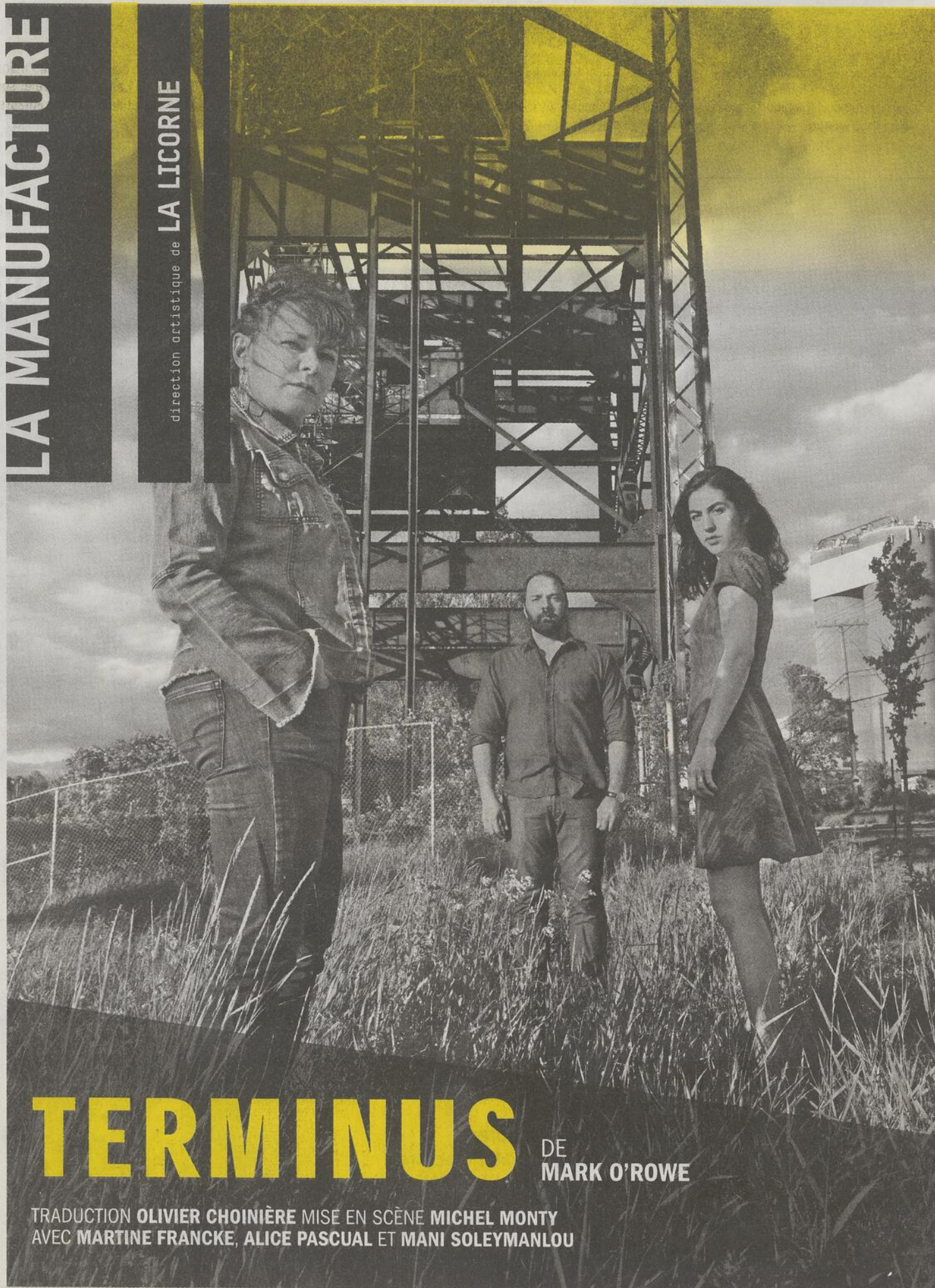


LA MANUFACTURE

direction artistique de LA LICORNE



TERMINUS

DE
MARK O'ROWE

TRADUCTION OLIVIER CHOINIÈRE MISE EN SCÈNE MICHEL MONTY
AVEC MARTINE FRANCKE, ALICÉ PASCUAL ET MANI SOLEYMANLOU

LE RÉCIT D'UNE NUIT SURNATURELLE

Je suis vraiment fier de vous proposer cette œuvre de Mark O'Rowe. La Manufacture a déjà, à deux occasions, créé des pièces de l'auteur; *Howie le Rookie* a fait date dans l'histoire de notre théâtre, impossible d'oublier les performances de Maxime Denommée et de Claude Despins. Sans oublier *Tête première*, avec les magnifiques prestations de Kathleen Fortin, Dominique Quesnel et Sandrine Bisson.

Il n'est pas étonnant que nous vous présentions enfin *Terminus*. J'oserais dire que nous avons un rendez-vous avec cette œuvre qui s'inscrit de manière fulgurante, voire fondatrice, dans notre mission artistique.

Dans *Terminus*, créée en 2006, O'Rowe va très loin. Il n'hésite pas à confronter ses personnages à une terrible violence et nous laisse haletants au bout d'un récit aux allures de mélodie où le rythme de la langue et les images qu'il utilise nous renvoient à nos propres peurs, fantasmes et autres distorsions de nous-mêmes, faisant d'une certaine façon de nous ses personnages, les héros de nos propres vies.

Dans *Terminus*, on se fait justice, on tue ou on sauve, on vole dans les bras de Lucifer, on fait l'amour avec les anges et on meurt empalés par le glaive vengeur du diable en personne. Trois humains, deux femmes et un homme, vont à la rencontre d'un destin qu'ils n'ont même jamais osé imaginer, un destin que seule la parole d'O'Rowe peut rendre possible tant la poésie et la violence se côtoyant outrageusement sont grandes et le surnaturel salvateur. O'Rowe parvient à magnifier et sublimer la fulgurante et désespérante violence de nos existences. Nous sommes devant une œuvre d'exception.

Dans *Terminus*, la violence n'est pas gratuite. La solitude et la détresse des personnages sont bien réelles et nous les reconnaissons aisément. Ici, O'Rowe nous provoque. Au lieu de détourner le regard de la violence de notre monde, il propose que nous la regardions bien en face au contraire, et que nous la découvriions drôle, grande, poétique. Dans ce formidable récit, O'Rowe nous le rappelle: nous sommes GRANDS! Nous ne supportons pas d'être les spectateurs passifs de nos vies. Peu importe la direction et le sens que nous donnons à nos actes, c'est à une meilleure destinée que nous travaillons. Qu'il s'agisse de chanter comme Bette Midler, de sauver une femme d'une mort certaine ou encore de trouver enfin l'amour même dans les bras du démon, il y a le dépassement de soi qui est toujours le moteur de cette formidable nuit. Le dénouement de cette histoire nous surprend certes et nous invite au dépassement si exigeant que vivre exige, pour une suite du monde qui est loin d'être évidente, mais que nous savons reconnaître dans notre sagesse.

Je tiens à remercier Olivier Choinière qui nous a donné une superbe traduction de l'œuvre. Merci à Michel Monty pour sa lecture éclairée, sensible et ludique de la pièce. Merci Alice, Mani et Martine; vous êtes les magnifiques passeurs de cette parole qui saura laisser une trace dans nos existences. J'en suis convaincu. Merci à Judith et à tous les concepteurs et un merci plein de reconnaissance à toute l'équipe de La Manufacture qui une fois de plus rend TOUT possible.

ENSEMBLE AVEC VOUS CHER BERNARD

En terminant, j'aimerais dédier ce spectacle à la mémoire de M. Bernard Wheeley. Bernard nous a quittés le 30 mars dernier. Jusqu'à la fin, ou presque, Bernard a assisté à tous les spectacles de notre théâtre. Il avait même demandé que nous soyons prévenus de son départ. Bernard était un spectateur curieux, passionné et amoureux de toutes les dramaturgies. Il aimait profondément le théâtre et les artistes. Il était de toutes les aventures. Il était ce spectateur auquel nous pensons toujours quand nous programmons une œuvre. Nous le savions exigeant, mais nous pouvions le surprendre, le sortir de sa « zone de confort », le bousculer, l'amener là où il ne pensait pas aller. Il disait sortir grand de chaque représentation. Pas de doute qu'il aurait été avec nous ce soir, dans cette première rangée où il aimait bien se trouver. Nous vous dédions ce spectacle, Bernard, et nous boirons un verre de blanc à votre nouvelle condition. Merci pour tout. Vos amis artistes vous saluent.

Bonne soirée!

MARK O'ROWE**AUTEUR**

C'est en découvrant les mots de David Mamet, de Samuel Beckett et de Harold Pinter que l'envie d'écrire s'empare de Mark O'Rowe. Né à Dublin en 1970, c'est au début de la vingtaine que le dramaturge pond ses premiers textes, caractérisés par des dialogues très rythmés et des réalités urbaines extrêmement sombres. Les éloges ne tardent pas à venir. En 1997, sa pièce *From Both Hips* remporte le Stewart Parker BBC Radio Drama Award. Deux ans plus tard, c'est la consécration grâce à *Howie the Rookie*, qui lui ouvre les portes de la scène théâtrale londonienne et mondiale. Cette charge viscérale lui vaut notamment le George Devine Award, remis à l'auteur le plus prometteur, et le prix de la meilleure production au Festival Fringe d'Édimbourg.

Auteur d'une dizaine de pièces (et metteur en scène de certaines d'entre elles), Mark O'Rowe écrit aussi pour le cinéma. On lui doit entre autres le scénario de la comédie dramatique *Intermission* (2003) et l'adaptation pour le cinéma du roman de Jonathan Trigell, *Boy A* (2007), tous deux réalisés par John Crowley. Créée en 2007 au Abbey Theatre de Dublin et lauréate du prix Fringe First au Festival d'Édimbourg, *Terminus* est la troisième de ses œuvres à être présentée à La Licorne, après *Tête première* (2005) et l'immense succès *Howie le Rookie* (2002), repris pendant plusieurs saisons.

PHOTO ROS KAVANAGH



MICHEL MONTY

METTEUR EN SCÈNE

L'œil allumé, Denis Bernard me donne à lire *Terminus*. Bien au fait du lien privilégié qu'entretiennent le Théâtre de La Manufacture et Mark O'Rowe, j'avais hâte de lire ce troisième et dernier opus d'un tryptique. À la première lecture, j'ai arrêté à la moitié pour digérer la violence et la désolation. La digestion fut si lente que j'ai dû attendre au lendemain pour terminer la pièce. La deuxième lecture s'est faite d'un trait. J'ai alors été happé par la langue et le rythme, soufflé par les sinuosités narratives de cette folle et infernale cavalcade. J'ai aussi mieux compris comment le sordide et le fantastique font osmose et que la violence doit être traitée avec un second degré pour qu'elle soit digeste. Je fus aussi interloqué par la fantasmagorie et l'imagerie judéo-chrétienne qui se déploient en toile de fond du récit. À ce propos, Olivier Choinière - qui connaît si bien l'univers de O'Rowe - m'a rappelé une évidence: «Michel, oublie pas que l'auteur est irlandais». À la troisième lecture, je suis le metteur en scène qui se demande comment faire pour monter ce texte touffu, construit en successions de monologues fulgurants.

O'Rowe ne laisse aucun raccourci possible à l'acteur qui doit entrer dans sa langue comme un athlète entre en piste, comme un danseur entre en transe. Et le metteur en scène semble à prime abord avoir très peu d'espace, à part son très important travail de direction d'acteur. Et même si je savais que mon travail avec l'acteur serait fondamental, j'avais pourtant la conviction qu'il ne faut absolument pas laisser le spectateur entièrement seul avec l'acteur et le texte. Il faut des images, une distance et un univers visuel, sinon ce sera trop aride, me disais-je.

Puis, à la quatrième lecture, je cherchais comment intégrer du son, des images et des actions dans la mise en scène. Et peu à peu, j'ai commencé à imaginer le spectacle comme les pages d'un roman graphique et sonore qu'on tournerait. Un univers visuel rappelant la BD s'est mis en place avec Johnny Ranger à la création des images. La suite fut une recherche d'équilibre de manière à appuyer les acteurs et le texte, sans les supplanter.

PHOTO MAXIME GIRARD-TREMBLAY



P.S.: Merci Alice Pascual pour le pique-nique aux vers de terre, Mani Soleymanlou pour le fameux petit clip vert, Martine Francke pour le pied de biche. Je vous aime, vous êtes mes héros de faire ça. Merci Johnny Ranger pour ton sens artistique aiguisé, Judith Saint-Pierre pour ta précision sans faille, Linda Brunelle pour ton cœur et ton sens du détail, Guy Simard pour la lumière des possibles, Éric Forget pour ton oreille juste à la bonne place. Pierre Laniel, sans toi, on n'y serait pas arrivé. Enfin, merci Denis Bernard pour ta confiance et ta passion contagieuse. Merci pour ce plongeon dans l'univers effrayant et merveilleux de Mark O'Rowe.

Issu de la cohorte de 1989 du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Michel Monty mène en parallèle des parcours d'acteur, de metteur en scène, d'auteur, de scénariste et de réalisateur. Deux ans après sa sortie de l'école, il fonde avec Brigitte Poupart la compagnie Transthéâtre, dont les pièces contemporaines questionnent les dérives de la société occidentale. On doit notamment à Transthéâtre et Michel Monty: *Accidents de parcours*, *Prise de sang*, *Exodos la trilogie*, *Le Pensionnat*, *Le Cabaret insupportable*, sans oublier *Cyberjack*, présentée à La Licorne en 2000, puis en tournée québécoise, avant d'être adaptée pour la télévision à ARTV.

À l'écran, Michel Monty est apparu entre autres dans les séries *Les Bougon*, *30 vies*, *Match!*, *Les jeunes loups* et *Blue Moon*. Sorti dans les salles québécoises en 2011, le film *Une vie qui commence*, qu'il a écrit et réalisé, a décroché le Bayard d'Or du meilleur premier long-métrage au Festival international du film francophone de Namur et six nominations aux Jutra. Sa longue collaboration à titre de metteur en scène avec La Manufacture remonte à 1997 avec la pièce *Trois dans le dos, deux dans la tête* de Jason Sherman. Se sont ajoutées *Antarktikos* de David Young (2000-2002), *Gagarin Way* de Gregory Burke (2004-2006), *Au champ de Mars* de Pierre-Michel Tremblay (2010-2011) et l'immense succès *La société des loisirs* de François Archambault (2003-2005).

Michel Monty enseigne le jeu à la caméra au Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

OLIVIER CHOINIÈRE

TRADUCTEUR

Diplômé en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada, Olivier Choinière s'impose parmi les plus brillants auteurs de sa génération. Son œuvre prolifique comprend entre autres *Jocelyne est en dépression*, *Venise-en-Québec*, *Chante avec moi*, *Mommy* et *Félicité*, créée à La Licorne en 2007, puis montée à Londres, Sydney, Glasgow, Zurich et Paris.

Sa précieuse collaboration avec La Manufacture se poursuit depuis près de 15 ans. Les dramaturges anglais, irlandais et écossais lui sont familiers; il a signé ces dernières années les traductions des pièces *Les points tournants* de Stephen Greenhorn, *Attends-moi* de Kristen Thomson et *Midsummer (une pièce et neuf chansons)* de David Greig. On lui doit également les versions françaises de *Cette fille-là* de la Britanno-Colombienne Joan MacLeod et de *Comment s'occuper de bébé* de Dennis Kelly, toutes deux présentées à La Licorne. Avec *Terminus*, il retrouve les mots de Mark O'Rowe pour la troisième fois, après avoir traduit *Howie le Rookie* et *Tête première* (qui lui valut le Masque de la traduction en 2005).

PHOTO EUGÈNE HOLTZ



Fondateur de la compagnie L'ACTIVITÉ et cofondateur du Théâtre Aux Écuries, Olivier Choinière recevait en 2014 le prestigieux prix Siminovitch, qui souligne le talent d'un créateur de la scène théâtrale canadienne et le prix Michel-Tremblay 2015 pour sa pièce *Ennemi public*.

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE ET LA LICORNE

Portés par la conviction que le théâtre doit avoir une incidence sociale, qu'il a pour rôle de provoquer, de chercher, de risquer, d'interroger, qu'il doit être accessible à tout public et piquer les curiosités, qu'il doit refléter les valeurs et les idées du monde moderne, le Théâtre de La Manufacture et son espace théâtral, La Licorne, partagent une même mission : être un lieu de création qui favorise la découverte de pièces récentes et de nouveaux auteurs, d'ici ou d'ailleurs, portant un regard neuf et actuel sur notre humanité et sur les enjeux de nos sociétés modernes. La saison 2016-2017 marque la 41^e année du Théâtre de La Manufacture.

ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE

Directeur artistique et général
DENIS BERNARD

Adjoint à la direction artistique
PHILIPPE LAMBERT

Directrice de l'administration
DANIÈLE DROLET

Directeur technique
FRANÇOIS MARTEL

Directrice des communications
et du développement
CLAUDIE BARNES

Relations de presse et marketing
GINETTE FERLAND

Chargés de production
MARIE-HÉLÈNE DUFORT
ANDRÉ RIOUX

Adjointe administrative
GAËTANE LAPLANTE

Contrôleur interne
JEAN-CLAUDE PITRE

Réception et secrétariat
SOPHIE ROCHELEAU

Responsable de la billetterie
VALÉRIE MICHAUD

Gestionnaire de réseaux
OLIVIER BOUCHARD

Entretien ménager
GABRIEL CONSTANTIN
ALINA DUMITRACHE

Équipe d'accueil
ÉMILIE BOILY
AURÉLIE BROCHU-DESCHÈNES
FÉLIX-ANTOINE CANTIN

ARIANE FOREST-BABIN
MAXIME DUGAS
ÉLIZABETH GINGRAS
LAURENCE PINARD
BENJAMIN PRESCOTT LA RUE
ALEX TRAHAN

Directeur fondateur
JEAN-DENIS LEDUC

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

ALAIN LACASSE, CPA, CA
Associé
Raymond Chabot Grant Thornton

VICE-PRÉSIDENT

FRANÇOIS ARCHAMBAULT
Auteur dramatique

SECRÉTAIRE

PIERRE BRODEUR
Responsable du département de théâtre
Collège Marie-Victorin

TRÉSORIER

Poste vacant

ADMINISTRATEURS

DENIS BERNARD
Directeur artistique et général, La Manufacture

M^{re} HORIA BUNDARU
Associé, Norton Rose Fulbright

JEAN MARC DALPÉ
Auteur dramatique

DANIÈLE DROLET
Directrice de l'administration, La Manufacture

ANDRÉ DUPUY

Producteur cinéma et télévision
Amalga Créations Médias

STÉPHANIE GAREAU

Directrice, TACT Intelligence-conseil

M^{re} ROBERT HARVEY

Avocat, Joli-Coeur Lacasse avocats

JEAN-DENIS LEDUC

Directeur fondateur, La Manufacture

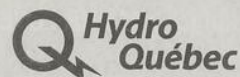
M^{re} MYRIANE LE FRANÇOIS

Associée, Borden Ladner Gervais

ISABELLE VINCENT

Comédienne

PARTENAIRE DE LA
CAMPAGNE D'ABONNEMENT



MERCI!

CABARET-BÉNÉFICE 2016

PRÉSIDENT D'HONNEUR



GRAND PARTENAIRE



BOURSES D'ÉCRITURE

FONDATION EXCELSIOR

MÉCÈNES

ALITHYA • ALTER EGO CAPITAL • BORDEN LADNER GERVAIS • DESJARDINS, GESTION DU PATRIMOINE
ÉCOLE DE TECHNOLOGIE SUPÉRIEURE • FONDATION LORRAINE ET JEAN TURMEL • GROUPE PIXCOM • JOLI-COEUR LACASSE
PIERRE G. LAPOINTE • MANUVIE • MCMAHON DISTRIBUTEUR PHARMACEUTIQUE • RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
RICARDO MÉDIA • TD SERVICES BANCAIRES COMMERCIAUX

COMPLICES



CGI



Jeff de Bruges
CHOCOLAT BELGE

SELECTIONS
ôENô

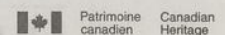
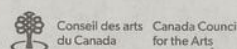
RICHTER

PARTENAIRES MÉDIAS

LE DEVOIR



PARTENAIRES PUBLICS
ET DE TOURNÉE



QUELLE EST SELON VOUS LA RÉPLIQUE QUI DÉFINIT LE MIEUX VOTRE PERSONNAGE ET POURQUOI ?

« Et même si ça peut paraître fou comme raisonnement j'ai toujours été du genre à écouter ses intuitions, pis aujourd'hui elles me disent: « Sauve-la. » Vous comprenez ? « Protège-la. »

Mon personnage tente une mission complètement folle : sauver une personne en détresse prête à faire le mal, prête à tout perdre.



MARTINE FRANCKE COMÉDIENNE

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada, Martine Francke joue au théâtre depuis plus de 20 ans. Naviguant aisément du drame à la comédie, l'actrice s'est illustrée dans plus d'une trentaine d'œuvres théâtrales, tant à Montréal qu'en région. On a pu apprécier son talent au TNM (*Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay, *Kean* d'Alexandre Dumas, *Les Troyennes* d'Euripide); à Espace Go (*Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *Comment j'ai appris à conduire* de Paula Vogel); au Théâtre Denise-Pelletier (*La cagnotte* d'Eugène Labiche, *Comme il vous plaira* de Shakespeare); à La Licorne dans les éditions 2005 et 2014 des *Contes urbains*, ainsi que dans de nombreuses productions estivales. Parmi celles-ci, citons *Scandale!* et *Double vie*, succès produits par Juste pour rire à Bromont, ainsi que *Les Nonnes* de Dan Goggin et *Première de classe* de Casey Kurti, présentées au Théâtre La Marjolaine, à Eastman.

Improvisatrice chevronnée de la LNI, Martine Francke possède aussi une voix des plus mélodieuses. En plus des *Nonnes*, son talent vocal a été mis à profit dans *Monique avant Leyrac*, *Prévert, près de nous* et *Aller-retour*, sa propre création présentée à La Marjolaine en 2015 puis reprise au Quat'Sous au printemps dernier. À la télévision, l'actrice est apparue dans de nombreuses séries dont *Providence*, *Mémoires vives* et *Le berceau des anges*. Au cinéma, Martine Francke tenait avec brio le rôle de Marie dans le film *Antoine et Marie*, de Jimmy Larouche, sorti sur nos écrans en 2015.

« Chaque soir, c'est le même constat, vous comprenez ? La même douleur. Et, pour arriver à supporter de vivre avec ça, l'ostie de déni. »

Cette phrase positionne précisément mon personnage dans sa souffrance initiale. Souffrance d'où elle se propulse, mue par des forces extraordinaires, pour finir par vivre l'ultime histoire d'amour et créant ainsi l'élan, la voix, la force de *Terminus*.



ALICE PASCUAL COMÉDIENNE

Dès sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2009, Alice Pascual décroche un rôle dans la pièce *Les aventures de Lagardère*, une adaptation ingénieuse du *Bossu* de Paul Féval, mise en scène par Frédéric Bélanger. Créée à La Roulotte, l'œuvre est ensuite reprise à la Salle Fred-Barry en 2010. Polyvalente, passant aisément des œuvres classiques aux créations contemporaines, elle est de la distribution de *La Cerisaie* (2010) de Tchekhov, présentée chez Duceppe, du drame *Tristesse animal noir* (2012) de Anja Hilling à Espace Go et de *Bienveillance* de Fanny Britt, en tournée au Québec en 2013. En 2015, elle interprète le rôle de Camille dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, présentée au Théâtre Denise-Pelletier, puis elle participe à la création de *J'accuse* d'Annick Lefebvre au Théâtre d'Aujourd'hui, où elle sera reprise à l'hiver 2017 et ensuite présentée au Théâtre de la Bordée à Québec. Sur la scène de La Licorne, nous avons pu voir Alice dans *Ce moment-là* (2012) de Deirdre Kinahan, une production de La Manufacture, et dans *Fredy* (2016), une pièce de théâtre documentaire d'Annabel Soutar.

Au petit écran, la jeune actrice a participé aux séries *Toute la vérité*, *Yamaska*, *30 vies* et *Nouvelle adresse*. Cette saison, elle est de la distribution de *Prémonitions*, une nouvelle série fantastique sur addikTV et on la verra prochainement dans *Trop*, une nouveauté de Tou.tv.

« À bientôt trente-six ans j'en ai pas tenu une dans mes bras, encore moins embrassé. »

Il parle des femmes, de sa timidité extrême, de son incapacité à approcher une femme. C'est le « drame de sa vie », ce pourquoi il est devenu ce qu'il est aujourd'hui et ce pourquoi il agit de la sorte!

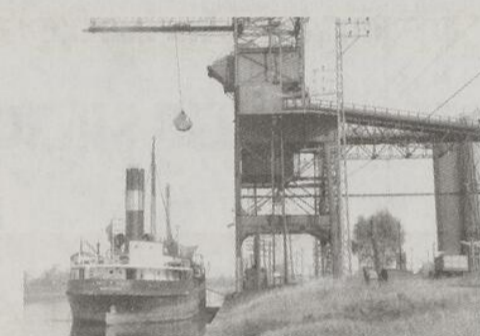


MANI SOLEYMANLOU COMÉDIEN

Fondateur de la compagnie théâtrale Orange Noyée, Mani Soleymanlou s'illustre brillamment comme comédien, auteur et metteur en scène. Depuis 2008, année où il reçoit son diplôme de l'École nationale de théâtre du Canada, on a pu le voir dans plus d'une vingtaine de pièces, dont *The Dragonfly of Chicoutimi* de Larry Tremblay (Espace Go), *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht (Usine C), *Variations sur un temps* de David Ives (Quat'Sous) et *Les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas (TNM). Les spectateurs de La Licorne le découvrent quant à eux en 2012 dans le drame irlandais *Ce moment-là*, de Deirdre Kinahan, une production de La Manufacture.

Très interpellé par le thème de l'identité, ce Téhéranais d'origine écrit et monte la pièce *Un*, qu'il interprète seul sur scène plus de 100 fois, entre autres à Paris et au Festival d'Avignon en 2014. Suivront *Deux* (2013), puis *Trois* (2014), dernière œuvre de la trilogie, qui est présentée au FTA, avec plus de 40 interprètes sur scène. Continuant son cycle numérique, Mani Soleymanlou revient à La Licorne en 2014 avec *Ils étaient quatre*, le récit d'une nuit festive qui dérape entre un quatuor d'amis (Éric Bruneau, Guillaume Cyr, Jean-Moise Martin et lui-même). Enfin, en 2015, il met en scène *Cinq à sept* de Fanny Britt, qui met en vedette un trio féminin.

UN PEU D'HISTOIRE...



La structure que vous pouvez apercevoir derrière les comédiens sur l'affiche (et la page couverture de ce programme de soirée) est en fait... une grue!

Unique, le convoyeur-grue LaSalle Coke est construit en 1928 pour l'usine du même nom (démolie en 1977). La grue servait à charger le charbon sur les navires qui empruntaient le canal de Lachine, l'« ancêtre » de la voie maritime du Saint-Laurent. La tour se dresse à proximité des silos de ciment Saint-Laurent, entre le canal de Lachine et la rue Saint-Patrick.

SOURCE ÉVALUATION DU PATRIMOINE URBAIN, VILLE DE MONTRÉAL

DÉCOUVREZ LES AUTEURS EN RÉSIDENCE

Nous croyons qu'un théâtre doit développer une dramaturgie qui est en symbiose avec la mission qu'il s'est donnée. C'est pourquoi La Manufacture a formé une équipe de « résidents », composée de sept auteurs et d'une compagnie de création.

Afin de vous permettre d'entrer un peu dans leur intimité, nous les avons convaincus de dévoiler à tour de rôle, à chaque mois de la saison 2016-2017, une partie de leurs carnets dramaturgiques, pour mieux vous exposer leur processus créatif et leur rôle dans l'écologie de notre théâtre. Vous aurez donc accès à leur moteur d'écriture, à des extraits de leur pièce en cours, à de brillantes (ou moins brillantes) réflexions philosophiques sur l'art et la société, ou vous apprendrez peut-être que l'un ou l'une de nos écrivains souffre d'un syndrome aigu de la page blanche. Pour tout savoir, rendez-vous tout au long de l'année sur notre site web ou sur notre page Facebook!

CALENDRIER

OCTOBRE - FRANÇOIS ARCHAMBAULT

NOVEMBRE - JEAN MARC DALPÉ

DÉCEMBRE - CATHERINE LÉGER

JANVIER - JEAN-PHILIPPE LEHOUX

FÉVRIER - FABIEN CLOUTIER

MARS - STEVE GAGNON, THÉÂTRE JÉSUS, SHAKESPEARE ET CAROLINE

AVRIL - SIMON BOUDREAU

MAI - PIERRE-MICHEL TREMBLAY

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Texte MARK O'ROWE
Traduction OLIVIER CHOINIÈRE
Mise en scène MICHEL MONTY
Avec MARTINE FRANCKE, ALICE PASCUAL et MANI SOLEYMANLOU

Assistance à la mise en scène et régie JUDITH SAINT-PIERRE
Costumes et conseiller artistique LINDA BRUNELLE
Éclairages GUY SIMARD
Musique ÉRIC FORGET
Vidéo JOHNNY RANGER
Maquillages et coiffures AMÉLIE BRUNEAU-LONGPRÉ

Conseiller vidéo PIERRE LANIEL

Techniciens de scène
JULIE BASSE, PHILIPPE BÉLANGER, MAXIME BOUCHARD, BENOÎT FISCH, GUY FORTIN, THOMAS GODEFROID, ALBERT JOMPHE, CAMILLE PILON-LAURIN, ERIC QUINN et ANAE RACINE

Projections et vidéo

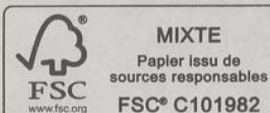
Acteurs MYRIAM FOURNIER, MAXIME GENOIS, SOPHIE GRENIER, LAURY HUARD, SUZANNE LANTAGNE, KASIA MALINOWSKA, OLIVIA PALACCI et ZÉÉ TREMBLAY
Direction des acteurs au tournage MICHEL MONTY
Direction photo, montage et animations JOHNNY RANGER
Direction photo additionnelle SHARIF MIRSHAK / PARAFILMS
Images 3D de la grue JEAN-BAPTISTE REULET
Drone JEAN-MARC ABELA
Maquillages JUSTINE DENONCOURT
Assistance au tournage MAYA SARAH JONES
Assistance technique au tournage LUC DESJARDINS

Photographies de promotion ROLLINE LAPORTE
Photographies de production SUZANE O'NEILL
Conception graphique MARIE-LOVE PETIT

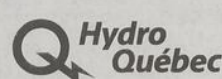
NE MANQUEZ PAS LA PROCHAINE CRÉATION DE LA MANUFACTURE DU 1^{ER} AU 19 NOVEMBRE

DES PROMESSES,
DES PROMESSES

TEXTE DOUGLAS MAXWELL TRADUCTION MARYSE WARDA
MISE EN SCÈNE DENIS BERNARD AVEC MICHELINE BERNARD



Hydro-Québec est fière de soutenir l'énergie créatrice du Théâtre de La Manufacture.



ÉCOUVRIR
LA CULTURE

POUR LE TEXTE
ET LE CONTEXTE

LE DEVOIR



Terminus,
tout le monde
embarque

FORMULE DIAZ
jeudi 20h
avec Sébastien Diaz

Télé-Québec et fière de l'être



Vous désirez en savoir plus sur les artistes et artisans du spectacle?

CONSULTEZ LE

www.theatrelallicorne.com